FOOTBALL

CHAMPIONS LEAGUE ARABE : AU LENDEMAIN D'UNE QUALIFICATION HÉROÏQUE

L'ES Sétif, cet arbre qui cache la forêt

L'Entente de Sétif, qui collectionne les trophées, rêve aujourd'hui de remporter son second titre d'affilée en Champions League arabe.

Jeudi, au lendemain d'une journée mémorable pour le football algérien, où pour la deuxième année consécutive, l'Entente de Sétif s'est qualifiée pour la finale de la C1 arabe, les Algériens réalisent toute la dimension de la participation de notre club à ces joutes arabes. De toute évidence, pour ce dernier, inscrire un autre trophée continental en tant qu'objectif à atteindre est désormais presque stratégique. Le challenge en vaut parfois la peine. En effet, la récompense financière à un certain stade de la compétition constitue une manne à ne pas négliger au regard des difficultés financières auxquelles nos clubs doivent faire face. Ceci étant, il n'y pas que le côté financier qui compte, les moyens humains et organisationnels sont tout aussi importants pour atteindre des résultats encourageants. Le cas de l'ESS est à plus d'un titre intéressant.

Photo : New Press

Khaled Lemouchia et l'ESS tout près d'un nouveau sacre.

Une bonne gestion

C'est pour la deuxième année consécutive que l'ESS joue une finale arabe ; en soi, c'est une performance. Est-ce le fruit d'un travail de longue date que la grande famille sétifienne est en train de récolter ?

Point de doute. Le mérite de l'actuelle équipe dirigeante, et à sa tête le président Abdelhakim Serrar, est de s'en tenir au principe de la continuité dans la gestion du club. Est-ce le gage d'une certaine stabilité ? Point de doute encore. Par ailleurs et sur un autre plan, si la qualification obtenue Jeudi aux dépens d'Al Talae Al Djich est encourageante, pour autant elle ne doit nullement nous autoriser à passer sous silence certains autres aspects de cette victoire.

Détermination du groupe

En effet, cette victoire, difficile mais éloquente qu'elle soit, est le fruit d'abord de l'excellente application tactique de tout le groupe sur le terrain. Les joueurs, jeudi soir, mesuraient bien l'importance et l'enjeu de la rencontre. Dès lors, leur détermination n'est plus mise en doute. En faisant valoir leur force mentale et leur rigueur sur le terrain, ils ont pu encore une fois prouver tout le bien que l'on pensait d'eux. Généreux dans l'effort, entreprenants dans l'action, les joueurs sétifiens, chacun à sa manière, ont contribué à leur victoire finale. C'est dire que cette victoire est avant tout celle des joueurs de l'Entente. Bernard Simondi le confirme bien : «Je suis heureux ce soir car mes joueurs ont démontré des qualités de courage et de disponibilité sur le terrain, cela nous servira probablement pour la suite du parcours». Il n'en demeure pas moins vrai aussi qu'à certains moments du match, nous avons senti une certaine fébrilité, notamment au milieu de terrain, heureusement que notre défense était impeccable. N'eût été le marquage strict imposé par l'entraîneur sur Ibrahim Echaïb particulièrement, un véritable porteur d'eau celui-ci, les deux dangereux avants égyptiens auraient sûrement bénéficié de plus d'occasions dangereuses pour l'Entente.

Assurer et rassurer

Le public sétifien, qui n'a cessé de soutenir son équipe, même quand Maïza a raté son penalty, était ravi ce soir-là, en retrouvant l'efficacité de ses attaquants. Cette dernière doit être confirmée, les occasions ne manqueront probablement pas dans quelques jours. Le volume du jeu développé par la machine sétifienne est tel que les occasions ne manquent jamais ou presque pour les avants de l'équipe. Ziaya ne doit pas se départir de sa lucidité à l'approche de la cage adverse. Il doit être, tout autant que ses coéquipiers, plus rigoureux dans son approche du but. Cependant, cette équipe qui est très proche de son premier objectif de la saison, la Coupe arabe, doit s'assurer pour rassurer.

S'assurer elle-même en réalisant des victoires incisives et décisives, tant sur le plan mental que technique.

Rassurer ensuite son public sur son état de santé à la veille d'une échéance capitale.

Imed Sellami

PAROLES DE FINALISTES

BERNARD SIMONDI

«Je suis comblé»

«Je suis un entraîneur comblé. L'Entente a assuré sa qualification pour la finale de la Champions League arabe. Ce fut un succès fort mérité pour mes joueurs qui se sont donnés à fond pour battre une coriace équipe égyptienne. Cette demi-finale retour a été très difficile comme prévu. Il a fallu beaucoup de maîtrise, lucidité, intelligence et détermination pour déjouer le rideau défensif égyptien. Nous voilà donc qualifiés à la finale de la Coupe arabe. Nous allons nous préparer en conséquence pour que la fête soit totale en Algérie et plus particulièrement à Sétif».

SEREY DIE

«L'envie de gagner»

«Nous avons fait un grand match. Le début de la première mi-temps a été merveilleusement bien mené par mes coéquipiers, toutefois, notre rendement a régressé, après le penalty raté de Maïza, ce qui a profité à Talae Al Djich pour accaparer le milieu de terrain et nous rendre la tâche difficile. Il a fallu notre grande volonté et notre envie de se surpasser pour marquer le but nécessaire et assurer notre qualification en finale».

KHALED LEMOUCHIA

«Un grand mérite»

«Le mérite de l'Entente est grand. Notre volonté de vaincre, notre réalisme et notre esprit conquérant ont prévalu. Nous avons assuré l'essentiel. Mais le plus dur reste à faire : remporter la Champions League Arabe. Nous allons maintenant nous concentrer pour préparer cette finale».

ABDELMALEK ZIAYA

«Pleinement satisfait»

«Je suis satisfait de la qualification de l'ESS. Je considère que j'ai fourni une bonne prestation. Je suis comblé par mon but. Je dois travailler davantage pour être à mon top-niveau».

LAZHAR HADJ AISSA

«Plein d'arguments»

«Quelle tension et quelle fin de match ! Nous avons souffert face à une bonne équipe égyptienne. L'ESS a montré qu'elle a assez d'arguments techniques pour remporter le trophée arabe».

Propos recueillis par I. S.

ABDELKADER LAÏFAOUI (DÉFENSEUR CENTRAL DE L'ESS)

«Il faudra prendre une option à Casa»

Issu de l'excellente école de l'OMR, et après un passage au NAHD et au CRB, Abdelkader Laïfaoui est en train de confirmer ses qualités au sein de l'ESS après une petite période d'adaptation difficile. Devenu titulaire au sien de la charnière centrale du grand club des Hauts-Plateaux, il semble avoir pris un bel envol avec l'Aigle Noir pour atteindre les sommets.

L. S. A. : Vous voilà en finale, mais que ce fut difficile.

A. L. : C'est vrai, on a souffert, mais il ne faut pas oublier que nous avions en face un adversaire très coriace, des Egyptiens dont le championnat est d'un haut niveau.

Le penalty raté en début de rencontre ne vous a pas libéré tout de suite ?

Non, il n'a pas eu une mauvaise conséquence. Au contraire, on est reparti à l'attaque en étant patient parce qu'on savait qu'il nous suffisait de marquer un but pour nous qualifier.

La fête devait être totale dans les vestiaires ?

Dans les vestiaires mais aussi en ville. Atteindre une finale est toujours un grand succès.

Mais pas le temps de le savourer que vous allez affronter le MCS en championnat ?

Oui, on a eu à peine le temps de savourer la qualification et voilà que nous devons nous concentrer sur ce match de championnat et ensuite sur la finale face au WAC.

Connaissez-vous bien le football marocain ?

Bien sûr et j'avais déjà eu l'occasion de rencontrer le WAC quand j'évoluais au NAHD.

Le football marocain est bien connu et il a des similitudes avec le nôtre. Ce sera un derby maghrébin.

Dans quel état d'esprit allez-vous vous déplacer à Casablanca ?

On va y aller avec l'intention de prendre une option pour le sacre.

Il faudra gagner dans ce cas.

Mais il faudra qu'on impose notre jeu et qu'on joue pour ramener un résultat positif et non pas pour limiter les dégâts.

Le match retour aura lieu à Blida et non pas à Sétif ?

Blida est un ville algérienne tout comme Sétif et cela ne nous pose aucun problème. Nous représentons l'Algérie et j'espère qu'il y aura de nombreux supporters pour nous soutenir.

La deuxième place du championnat et la Coupe arabe sont les objectifs avoués du président Serrar. Qu'en pensent les joueurs ?

Les joueurs veulent atteindre ces deux objectifs. Pour le moment, on gère match par match et dès ce lundi, on accueille le MC Saïda qui n'a pas encore assuré définitivement son maintien et qui pratique un bon football. Donc, cela ne va pas être une partie de plaisir.

Et quatre jours après, vous enchaînerez avec la finale aller. La fatigue commence à se faire sentir.

Non, pas tellement parce que le fait de convoiter ces deux objectifs nous fait oublier la fatigue.

Lors du dernier match de championnat, vous recevrez l'OMR, le club qui vous a formé.

Oui, c'est le club du quartier où j'ai grandi, mais maintenant, c'est un adversaire et dans la compétition, il n'y a pas de sentiment.

Comment avez-vous réagi face à l'affaire OMR-MCO ?

Oui, j'ai lu à travers les journaux toutes ces affaires de tentative de corruption, mais que voulez-vous que je dise ? Déjà que notre football ne se porte pas bien et il n'avait pas besoin de cela.

Un mot sur votre frère qui évolue à l'OMR.

C'est un garçon qui a beaucoup de qualités et il a un bel avenir devant lui. Il est encore jeune et il peut progresser davantage.

Et que pensez-vous du coach français de l'Entente ?

C'est un bon entraîneur et bien qu'il soit Français, il connaît bien la mentalité des joueurs algériens.

Est-ce qu'il a apporté du nouveau par rapport aux techniciens algériens que vous avez connus ?

Il a sa propre méthode et sa grande qualité c'est sa façon de communiquer avec les joueurs.

Il a l'art de bien faire passer ses messages et je crois que les résultats positifs que nous venons de réaliser le confirment.

Êtes-vous en fin de contrat à Sétif ?

Oui, puisque je n'ai signé que pour une saison. Par conséquent, je serai libre dès le mois de juin.

Votre avenir est à Sétif ou ailleurs ?

Laissez moi terminer la saison et ensuite tout est une question de «mektoub».

Mais est-ce que ça vous fait plaisir de rester à Sétif ?

Oui, c'est une ville sympathique où il faut bon vivre. Les gens ici sont également accueillants.

Franchement, je n'ai vraiment pas à me plaindre dans une agglomération agréable et un grand club qui joue les premiers rôles. J'aimerais bien rester ici.

On a mis sur pied l'équipe nationale des joueurs locaux. Est-ce une bonne initiative ?

Non, c'est du n'importe quoi. Il faut qu'il n'y ait qu'une seule équipe nationale regroupant les meilleurs.

Maintenant une sélection nationale «B» aurait dû être composée de jeunes joueurs de dix-huit à vingt ans pour constituer une éventuelle antichambre de l'EN «A» et non pas de trentenaires.

Espérez-vous être appelé par Saâdane ?

En ce qui me concerne, je rêve comme tout joueur de porter le maillot national. Je travaille au niveau de mon club, ensuite c'est au sélectionneur de décider.

Propos recueillis par H. B.